

**Lettres québécoises**  
La revue de l'actualité littéraire



## Vues d'ailleurs, vues de l'intérieur

Monique Champagne, *Dans ma rue*, Montréal, Quinze, 1993, 92 p., 14,95 \$.

Lise Blouin, *L'absente*, Montréal, Tryptique, 1993, 163 p., 15,95 \$.

Danielle Laurin

---

Number 73, Spring 1994

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/38089ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (print)

1923-239X (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this review

Laurin, D. (1994). Review of [Vues d'ailleurs, vues de l'intérieur / Monique Champagne, *Dans ma rue*, Montréal, Quinze, 1993, 92 p., 14,95 \$. / Lise Blouin, *L'absente*, Montréal, Tryptique, 1993, 163 p., 15,95 \$.] *Lettres québécoises*, (73), 23–24.

---

Tous droits réservés © Productions Valmont, 1994

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

---

**é**rudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Monique Champagne, *Dans ma rue*, Montréal, Quinze, 1993, 92 p., 14,95 \$.  
Lise Blouin, *L'absente*, Montréal, Tryptique, 1993, 163 p., 15,95 \$.



# Vues d'ailleurs, vues de l'intérieur

*Dans ma rue*, *L'absente* : romans-feuilletons de petites vies projetées en accéléré ou romans-vérité de gros drames joués au ralenti... c'est selon.

RÉCIT

Danielle Laurin

**D**ES AUTOS PASSENT, ET D'AUTRES ENCORE. Des chats rôdent sous les lampadaires casqués. Une valise trône abandonnée. Une lettre d'amour déchirée virevolte dans l'air glacé. Un homme titube sur le trottoir. Les jours passent, et d'autres encore, puis les saisons, tranquilles. Petits drames, petits bonheurs, petites vies.

*Dans ma rue* se veut la transcription fidèle de tout ce qu'on imagine qui anime le quotidien d'une vie de quartier, y compris les histoires d'amour inventées, histoires de cul fantasmées devant des rideaux à moitié tirés. Sous les traits d'une observatrice — sinon une voyeuse — un brin malicieuse, la narratrice n'hésite pas à faire tomber pour nous les cloisons qui la séparent de l'intimité de ses voisins :

*En un tournemain, il est nu et pousse son genou droit entre les jambes de son amie conciliante ; il la lèche comme un bâton de réglisse. Elle renverse la tête.*

Et plus loin :

*Elle entre nue dans son lit, s'installe et lit. Au bout d'un moment, elle découvre un sein et distraitement, tout en lisant, en titille le mamelon. Elle repousse le drap et ses doigts se mettent à caresser toute la rondeur.*

## Comme au cinéma

Monique Champagne a reçu pour *Dans ma rue* le prix de la Plume d'argent qui couronne l'œuvre écrite d'une personne de 60 ans et plus. Auteure de recueils de nouvelles, de textes dramatiques pour la radio et pour la télé, elle est surtout connue dans le milieu du cinéma où depuis une vingtaine d'années elle a exercé tous les métiers : scripte, comédienne, scénariste et metteuse en scène.

Tout se passe d'ailleurs dans ce livre comme au cinéma : zoom in, travelling, la rue s'étire, puis le cadre se rétrécit, la caméra s'attarde, à peine, fixe un visage défait, une main qui s'agite, une bouche rieuse... le temps d'imaginer la suite. Cinéma impressionniste où l'atmosphère, le mouvement et la lumière

prennent le pas sur le commentaire en voix off. À la longue, on finit par accepter les règles du jeu : même si le livre est présenté comme un roman, il n'y aura pas de grande histoire pour lier ces amorces d'histoires pêle-mêle, pas de lien entre Henri qui se mouche, la rousse qui se trémousse, Céline la folle, M. Gravel qui va faire chauffer son bol de soupe, le vieux mort dans son bain. Pas de lien autre que celui d'une vie de quartier qui pourrait être le mien, le vôtre.

## Chronique d'une famille éclatée

«Tout le monde a sa famille, je ne tente pas de vous émouvoir avec la mienne, chacune garde secrets des bonheurs ou des malheurs plus ou moins grands, c'est selon.» Une caméra intimiste aurait pu traquer le regard dévasté d'Ève-Line, 20 ans, aux prises avec un drame intérieur plus grand que nature. L'histoire d'Ève-Line reconstituée dans *L'absente* de Lise Blouin, avec ses retours en arrière insistants, ses avancées de côté et ses rebondissements annoncés, a toutes les allures d'un long métrage mélodramatique.


Ici se joue le cinéma-vérité d'une lignée de femmes qui pèsent de leur histoire sur celle d'Ève-Line et de son ventre avorté. Au centre de cette chronique familiale : un trou, une absence, celle de la mère. Une mère absente à ses enfants désemparés, absente à sa propre mère agonisante, mauvaise-mère-mauvaise-fille, mais absente à elle-même aussi bien derrière ses verres fumés. Un jour, elle partit loin loin en Californie, la mère, pour se refaire une âme. Depuis, sa fille crie au désespoir. Et c'est ce désespoir, cette rage aussi, ce manque déguisé en haine que Lise Blouin étale dans son troisième récit, sans compromis, sans non-dits.

À coup de fausse indifférence et de violence, recollant souvenirs éparpillés et photos jaunies, Ève-Line la fille va tenter, toutes griffes dehors, de régler ses comptes avec Danielle sa mère, question de percer le secret qui empoisonne leurs vies.

À force de fouiller et fouiller encore dans le drame qui lui déchire les entrailles, Ève-Line finira par percer le mystère de sa mère. Mais








LA REVUE DE LA NOUVELLE  
**XYZ**  
ABONNEZ-VOUS  
1 an / 4 numéros  
étudiant: 18 \$ - individu: 20 \$  
institution: 25 \$ - étranger: 25 \$

No 37 - Printemps 1994

Entretien avec Pierre Karch

Nom \_\_\_\_\_  
 Adresse \_\_\_\_\_  
 Code postal \_\_\_\_\_ tel: \_\_\_\_\_  
 Ci-joint:  cheque  mandat postal  
 MasterCard  Visa  
 No \_\_\_\_\_ exp \_\_\_\_\_  
 Signature \_\_\_\_\_

1781, rue Saint-Hubert, Montréal (Québec) H2L 3Z1  
 Telephone: 514.525.21.70 • Telecopieur: 514.525.75.37



elle doit d'abord remonter le fil de cette lignée de femmes rebelles qui la précède.  
 À travers cette généalogie féminine qu'elle va reconstituer par bribes, entre ses sauts à l'hôpital auprès de sa grand-mère hagarde, ses escapades nocturnes dans les bars enfumés et ses moments de grâce avec son frère Jean-Ju ou sa copine Nancy, c'est sa propre identité qu'Ève-Line va finalement colmater. Ne reste à la fin qu'une brèche. Mais la route est longue jusqu'au cœur du secret de la mère, si bien que le texte s'étire un peu et que le suspense s'amincit. Reste que le moment tant attendu de l'affrontement libérateur aura lieu, dans la hargne, les déchirements puis les pleurs comme prévu.

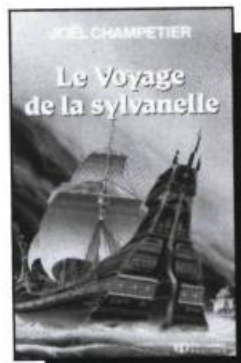


## DES LECTURES DE QUALITÉ



**La guerre des Appalois**  
 André Vandal  
 160 pages • 7,95\$

Ce roman d'aventure raconte la lutte menée par cinq jeunes adolescents afin de préserver intact un sommet des Appalaches qu'un constructeur sans scrupules veut développer.



**Le Voyage de la sylvanelle**  
 Joël Champetier  
 160 pages • 7,95\$

La suite très attendue des romans *La requête de Barrad* et *La prisonnière de Barrad* du même auteur. Cette fois, ce sont les sylvaneaux et les sylvanelles que l'auteur nous invite à découvrir.



**La Planète du mensonge**  
 Francine Pelletier  
 160 pages • 7,95\$

Une équipe d'exploration débarque sur la planète Cristóbal-Colón. Parmi les savants se cache un incendiaire qu'Arialde Henke, dans une cinquième aventure, sera chargée de découvrir.



**Chat de gouttière**  
 Jean-Michel Lienhardt  
 144 pages • 7,95\$

L'auteur de *La mémoire des hommes* nous revient avec ce second roman racontant les drames petits et grands dans l'existence d'un adolescent en révolte qui ira jusqu'à la fugue.



**Liberté... surveillée**  
 Cécile Gagnon,  
 Roger Poupard et  
 Robert Soulières  
 144 pages • 6,95\$

Qui a dit que l'écriture est un travail de solitaire? Ensemble, trois auteurs pour la jeunesse ont écrit ce roman sur le thème de la liberté, celle des humains et des animaux sauvages. Car rien n'est simple, pas même la liberté...

ep ÉDITIONS PAULINES

EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE